Cac
FRC
7621

RÉFLEXIONS

SUR MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE SENS.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

RÉFLEXIONS
IMPARTIALES
SUR MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE SENS.

LES hommes cesseront-ils enfin d'être injustes? la prévention ne se lassera-t-elle jamais d'enfanter des erreurs, et la prudence toujours tardive, mais toujours sûre dans ses décisions, ne ramenera-t-elle jamais à la vérité une multitude égarée dans de fausses allégations ? Si l'ordre succede aux malheurs de l'anarchie, si les phantômes absurdes et grossis par les ténebres de l'ignorance disparoissent enfin avec le prestige qui les environnoit, alors un jour doux et calme, les rayons d'un soleil bienfaisant viendront dissiper l'épouvante et l'orage.

Des abus destructeurs des vrais principes de notre constitution, consacrés par les tems, enracinés par des spécieuses considérations, avoient

gagné toutes les parties d'une administration précaire. La routine indolente dirigeoit et fixoit tous les esprits. Louis XVI en montant sur le trône jette ses regards sur un empire qu'il veut gouverner par des vertus qui l'en rendent plus digne. Il voit par-tout les vices et la corruption. Frappé de l'importance de ses devoirs, aussi jaloux de l'amour et du respect de son peuple que de l'éclat de son trône, administrateur sage, politique éclairé, il conçoit le projet consolateur d'une réformation nécessaire. Pour surmonter les obstacles, pour franchir la barriere des préjugés, la victoire ne peut s'annoncer que par degrés, elle ne doit pas être rapide. Les anneaux de la chaîne que forment l'ignorance et l'obstination se brisent lentement : cet ascendant d'une coutume barbare quand elle est pernicieuse, ne le cede qu'à regret aux plus sages considérations ; quelles doivent être les ressources d'un Roi véritablement grand et philosophe ? Ses vertus : elles vont le guider dans sa passion pour la vraie gloire. Fier des impulsions bienfaisantes de son cœur paternel, il cherche à les communiquer. Un Souverain projettant des bienfaits, occupé de les verser sur son

peuple, est sans doute le spectacle le plus imposant pour des mortels. Dans la foule des courtisans façonnés par le mensonge et la flatterie, comment pourra-t-il distinguer le citoyen vertueux, l'ame privilégiée qui recevra les sinceres épanchemens d'un bon Roi, qui veut répandre le bonheur et la vie ? Approche, ô toi, contre qui la malice et la calomnie s'acharnent vainement; cette même nation qui t'a porté sur les marches du trône n'a pas brisé ces liens sacrés qui t'attachent à ses plus précieux intérêts.

L'Archevêque de Sens, au milieu d'une crise qu'avoient fait naître des abus anciens et accumulés, sensible au désastre qui l'environne, s'affligeant sur les malheurs de sa patrie, pénétré de cette tendre sollicitude qui peint toutes les impressions à grands traits, s'occupe à recréer un nouvel ordre de choses, s'éleve au-dessus de la cabale, dédaigne l'enviè et les petits intérêts qui résistent, se roidit contre l'injustice, porte partout sa vigilance et son courage. Mais, ô François, ô mes concitoyens, vous vous étonnez quand tout vous rassure contre de vaines allarmes, quand le désordre touche à son terme, quand l'homme

d'état veut consolider un édifice qui s'écroule. Vous serez peut-être justes un jour ; vous apprendrez ce qu'il auroit voulu faire pour vous. Soixante ans d'honneur ne se perdent pas dans un instant. C'est par les actions qu'on juge les hommes : les illusions menent toujours à des erreurs. Le sage approfondit et ne précipite rien ; les lumieres et l'expérience le guident et le devancent dans les événemens, qui seuls peuvent absoudre ou condamner. Pour faire le bien il faut sans doute de la sagesse et du courage : les méchans sont intéressés à contrarier le réformateur, ils s'enveloppent du voile du patriotisme, ils empruntent les accens de la vertu et accablent avec outrage celui qui la porte dans son cœur.

J'en appelle au clergé d'une province méridionale, qu'a guidé le sage et courageux prélat. Que de difficultés ! que de représentations tumultueuses n'eut-ils pas à soutenir sans s'étonner ! que d'abus à réprimer ! que d'erreurs autorisées à détruire ! il falloit un exemple de fermeté et de constance ; il le donne : tout se concilie, l'ordre renaît, le bien s'opere, tous reconnoissent la main sûre qui les guide, et cette même province éclairée

aujourd'hui sur ses vrais intérêts, éleve à ce génie bienfaisant et créateur un monument éternel de respect et d'amour.

Sur qui le choix du monarque pouvoit-il tomber avec plus de justice ? il falloit réparer les fautes des hommes, annoncer à la nation des déprédations effrayantes. Le restaurateur de la chose publique est solemnellement annoncé, toutes les bouches nomment un prélat déja célebre, les transports éclatent, et la sécurité remplace la terreur.

La cour la plus brillante de l'univers ne le distrait point de ses travaux pénibles. Il trouve ses plaisirs et sa satisfaction dans les motifs de son devouement et de son zèle. La blessure est grave et profonde, la guérison sera plus glorieuse. Il cherche, il découvre le remede, mais il le suspend par des contrariétés puissantes. La voix de l'honneur impose au principal ministre des obligations sacrées. Ses efforts redoublent à proportion de ses vues bienfaisantes : les entraves se multiplient ; alors environné de son amour pour son Roi, pénétré du desir sincere de voir sa patrie plus heureuse, content du sentiment intime et flatteur de sa conscience, il préfere à la honte

d'une complaisance qu'il croiroit criminelle, le sacrifice de tous les honneurs et de tous les titres.

M. l'Archevêque de Sens ne varia jamais dans ses principes. Juste et sévere, il porta dans les sinuosités et les détails immenses de l'administration, le mérite d'un homme d'état, le zèle d'une ame ardente qui se passionne pour le bien qu'elle projette. La calomnie aiguisa vainement ses traits; elle n'excita jamais sa vengeance; il plaignit l'homme pervers qui du sein d'une terre étrangere osa le blâmer sans le connoître, et dont les captieux écrits ne font que rappeller ses forfaits. Le principal ministre, toujours modéré, sans fiel parce qu'il est sans reproche, estimé de son maître, a tous les droits que donnent l'honneur, la pureté d'intentions, et le dévouement le plus généreux.